

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1985-1986**

8 DECEMBRE 1985

Proposition tendant à instituer une commission d'enquête chargée d'étudier les problèmes de prévention et de lutte contre le terrorisme et le grand banditisme

(Déposée par M. Lallemand et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Le Parlement ne peut rester à l'écart du débat relatif à la prévention et à la répression du terrorisme et du grand banditisme qui sévissent dans notre pays depuis de nombreux mois.

En effet, les actes de violence, sans cesse plus nombreux et plus meurtriers, présentent un danger pour nos institutions. Certains terroristes ne cachent pas leur volonté de déstabiliser la société. En outre, la répression peut mener à des pratiques incompatibles avec nos traditions démocratiques.

C'est en cela que ces deux phénomènes — le grand banditisme et le terrorisme — sont complémentaires dans leurs effets, à supposer même que, dans les intentions de leurs auteurs, ils ne soient pas liés.

Enfin, la confiance dans les forces de répression est entamée : nous sentons monter un sentiment collectif d'inquiétude devant l'impuissance des autorités et l'aisance et le cynisme avec lesquels opèrent les criminels.

En quelques mois, une violence ouverte s'est affirmée avec une publicité exceptionnelle.

L'insuccès des forces de l'ordre l'a amplifiée : les attentats se succèdent à un rythme accéléré ; ils vont encore se multiplier tant il est évident que cette violence se présente comme

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1985-1986**

8 DECEMBER 1985

Voorstel tot instelling van een commissie belast met het onderzoek van de problemen inzake het voorkomen van en de strijd tegen het terrorisme en de zware criminaliteit

(Ingediend door de heer Lallemand c.s.)

TOELICHTING

Het Parlement mag niet afzijdig blijven bij de discussie over het voorkomen en het bestrijden van het terrorisme en de zware criminaliteit die reeds verscheidene maanden ons land teisteren.

De steeds talrijker en moorddadiger wordende gewelddaden vormen immers een bedreiging voor onze instellingen. Sommige terroristen verhullen niet dat ze onze maatschappij willen destabiliseren. Bovendien kan het optreden tegen deze misdaden leiden tot praktijken die niet te verzoenen zijn met onze democratische tradities.

Zo komt het dat deze twee verschijnselen, de zware criminaliteit en het terrorisme, een complementaire uitwerking hebben, zelfs indien men ervan uitgaat dat dit niet de bedoeling van de daders is.

In ieder geval heeft het vertrouwen in de ordehandhavers een deuk gekregen : de onrust onder de bevolking breidt zich uit ten aanzien van de onmacht van de overheid en het gemak en het cynisme waarmee de misdadigers optreden.

Op een paar maanden tijd heeft het openlijk geweld zich met uitzonderlijke ruchtbaarheid gemanifesteerd.

Het falen van de politiediensten heeft dit nog in de hand gewerkt : de aanslagen volgen elkaar in een versneld tempo op ; er zullen er nog meer komen want dit geweld neemt de

un défi à la puissance publique, comme une provocation antidémocratique. Il s'agit bien de jeter le soupçon sur la capacité des régimes démocratiques à assurer la sécurité publique et de miner la confiance dans les institutions.

Ainsi ces menées terroristes, qu'il s'agisse de la R.A.F., des C.C.C. ou d'autres courants extrémistes, ont pour finalité — directe ou indirecte — de susciter un profond mouvement répulsif dont leurs auteurs espèrent qu'il embrasera le corps social tout entier.

On ne peut sous-estimer l'impact de cette violence : il est considérable. En quelques mois, la sécurité est devenue une des préoccupations politiques les plus pressantes du moment.

Mais il faut aussi tenir compte des effets particuliers de cette stratégie de la déstabilisation. Il est ainsi parfaitement évident que les meurtres du Brabant wallon, tout comme les attentats des C.C.C., quelles que soient par ailleurs leurs différences, ont ceci en commun qu'ils suscitent un formidable intérêt médiatique et en même temps une profonde réprobation du corps social.

L'action terroriste ne suscite aucun ralliement populaire aux thèses que les mouvements terroristes sont censé défendre : il s'agit donc à première vue d'une conduite d'échec.

Dans une société démocratique, la violence terroriste ne communique véritablement que le bruit de l'explosion. Les théories révolutionnaires sont étouffées par les bombes qui sont censées les propager.

L'essence du terrorisme non nationaliste dans les démocraties occidentales paraît bien résider dans une rupture totale de communication entre les cellules terroristes et la population : les prétendus politiques montent sur le théâtre de la violence parce qu'ils sont aussi certains de n'être pas entendus, parce qu'ils sont incapables d'exprimer et de communiquer un message à ceux au nom de qui ils entendent initier une révolution.

Mais l'expérience terroriste n'a plus aujourd'hui la naïveté des premiers jours. L'hostilité manifeste des masses à l'action terroriste permet de croire que ses auteurs, bien loin de chercher une adhésion populaire, spéculent sur l'effet répulsif de leurs opérations.

En d'autres termes, les différentes explosions sont le fait d'une manipulation médiatique : Ulrike Meinhof, une des dirigeantes du groupe Baader affirmait qu'il fallait par l'acte terroriste « forcer le fascisme de la police à se révéler » dans l'espoir qu'à la longue sans doute le peuple, prenant conscience de la dégradation des institutions, cesse de cautionner le régime établi.

Ainsi, pour une extrême gauche, la fascisation d'un Etat est postulée comme la tactique d'une prise de conscience révolutionnaire.

Il s'agit d'une provocation à la puissance publique, une provocation antidémocratique. Het is wel degelijk de bedoeling dat het vermogen van de democratische regimes om de openbare veiligheid te verzekeren, in een kwaad daglicht wordt gesteld en het vertrouwen in onze instellingen wordt ondermijnd.

Deze terroristische manoeuvres van de R.A.F., de C.C.C. of andere extremistische groeperingen hebben derhalve tot doel, rechtstreeks of zijdelings een diep gevoel van weerzin op te wekken. De daders hopen dat dit gevoel zich zal verspreiden over de gehele maatschappij.

Het enorme effect van dit geweld mag niet onderschat worden. Op enkele maanden tijd is de veiligheid een van de meest dringende politieke problemen van het ogenblik geworden.

Maar men moet ook rekening houden met de specifieke gevolgen van deze destabilisatie-strategie. Het is bijvoorbeeld overduidelijk dat zowel de moorden van de bende van Nijvel als de aanslagen van de C.C.C., hoezeer ze verder ook van elkaar mogen verschillen, een enorme belangstelling in de media opwekken en terzelfder tijd door iedereen nadrukkelijk afgekeurd worden.

De terroristische acties brengen de bevolking er niet toe zich aan te sluiten bij de beginselen die de terroristische bewegingen geacht worden te verdedigen : op het eerste gezicht lijkt hun opzet dus te mislukken.

In een democratische maatschappij brengt het terroristisch geweld enkel het lawaai van de explosies over. De revolutionaire theorieën worden overstemd door de bommen die geacht worden deze ideeën te propageren.

De essentie van het niet-nationalistisch terrorisme in de westerse democratieën lijkt wel de totale afwezigheid van communicatie tussen de terroristische cellen en de bevolking : zij die zich politiek gemotiveerd noemen, nemen hun toevlucht tot geweld omdat ze volstrekt zeker zijn niet gehoord te zullen worden, omdat ze niet in staat zijn een boodschap uit te drukken en over te brengen naar hen op wie ze zich beroepen om een revolutie te beginnen.

Thans zijn de terroristen echter niet meer de naïevelingen uit de beginperiode. De massale vijandigheid die zich manifesteert tegenover de terroristische acties wettigt het vermoeden dat de daders, in plaats van steun te zoeken bij de bevolking, veeleer speculeren op de weerzin die hun acties oproepen.

Met andere woorden, de verschillende explosies moeten gezien worden in de context van een manipulatie van de massamedia : Ulrike Meinhof, een van de leiders van de Baader-Meinhofgroep, verklaarde dat terreurdaden tot doel hadden « het fascisme van de politie te ontmaskeren », in de hoop dat het volk zich wellicht uiteindelijk rekenschap zou geven van het verval van onze instellingen en niet meer achter de gevestigde orde zou staan.

Sommige extreem-linkse kringen beschouwen het fascistisch worden van een Staat dan ook als de voedingsbodem voor een revolutionaire bewustwording.

On voit immédiatement l'intérêt que ces objectifs immédiats peuvent présenter à une extrême droite qui ne peut sans doute les atteindre par les actes qu'elle effectue sous sa propre bannière.

Ces considérations sur la nature perverse du terrorisme comme du banditisme — en raison même de la gratuité spectaculaire de l'assassinat de personnes paisibles — peuvent sans doute être controversées ou nuancées.

Mais elles montrent la nécessité d'une investigation approfondie des phénomènes violents.

D'abord parce que le manque de clarté, l'opacité, qui cache à la population la réalité des pratiques répressives, accrédite toutes les hypothèses, même les plus dépréciatives, surtout lorsqu'elles s'opposent à un terrorisme qui n'a pas de visage.

Ensuite parce que la presse interpelle chaque jour le Gouvernement sur sa capacité à maîtriser la montée de cette violence, tant paraît grande l'inefficacité des administrations et des services qui ont la charge de la prévention et de la répression du grand banditisme et du terrorisme. Il y a lieu de rétablir un climat de confiance entre les polices et la population.

Enfin, parce que cette violence est une contestation directe, non pas de la répression mais de la représentativité du Parlement et de son aptitude à garantir le fonctionnement d'une démocratie.

La provocation terroriste veut affirmer précisément, voire démontrer l'imposture des parlements et leur inefficacité. Elle postule que l'élan répressif que le terrorisme fait naître dans la population paralysera le contrôle démocratique.

C'est donc au cœur même de la démocratie, au Parlement qu'il faut apporter réponse aux inquiétudes des citoyens mal informés, aux incertitudes de certains responsables des forces de l'ordre, partagés entre des solutions et des exigences contradictoires, aux manigances d'acteurs souterrains qui espèrent voir se lever au sein de nos institutions une confusion et un désordre qui leur seraient profitables.

La commission d'enquête aura une mission complexe :

- Elle examinera les causes idéologiques, sociales et politiques du développement de cette violence ouverte dans les démocraties occidentales.

- Elle recueillera toutes les informations sur les solutions qui ont été pratiquées dans les pays voisins qui ont connu avant nous une poussée terroriste.

- Elle fera l'inventaire des moyens répressifs mis en œuvre et entendra l'avis des responsables sur les causes de l'inefficacité des démarches entreprises à ce jour.

- Elle dégagera les principes directeurs d'une réforme des services et des garanties à apporter pour assurer le respect des droits et libertés des citoyens.

Het is duidelijk dat deze onmiddellijke doelstellingen in de kaart kunnen spelen van bepaalde extreem-rechtse groeperingen, die ze allicht niet zouden kunnen verwezenlijken met acties die ze onder eigen banier uitvoeren.

Deze beschouwingen over de perverse aard van het terrorisme zowel als van de moordaanslagen — het afmaken van vreedzame personen is immers van een indrukwekkende ongerijmdheid — kunnen zeer zeker betwist of genuanceerd worden.

Zij tonen niettemin de noodzaak aan van een diepgaand onderzoek naar deze gewelddaden.

Ten eerste, omdat het gebrek aan duidelijkheid en de ondoorzichtigheid de bevolking in het ongewisse laten omtrent de repressieve maatregelen en alle hypothesen, ook de meest ongunstige, aannemelijk maken, vooral omdat het hier gaat om een terrorisme zonder gezicht.

Vervolgens, omdat de ondoelmatigheid van het overheidsapparaat en diensten die belast zijn met de preventie en de bestrijding van de zware criminaliteit en het terrorisme, zo groot lijkt dat de pers elke dag vragen stelt aan de Regering over haar vermogen om dit geweld onder controle te houden. Het is noodzakelijk dat tussen politie en bevolking het vertrouwen wordt hersteld.

Tenslotte, omdat dit geweld een rechtstreekse aanval is, niet op de ordehandhaving, maar wel op de representativiteit van het Parlement en zijn vermogen om het goed functioneren van een democratie te waarborgen.

De terroristen willen namelijk met hun provocaties het bedrog en de ondoelmatigheid van de parlementen aantonen. Ze rekenen erop dat de roep om harde repressie die ten gevolge van het terrorisme bij de bevolking ontstaat, de democratische controle zal verlammen.

Het Parlement moet dus, als motor van de democratie, een antwoord kunnen geven op de onrust van slecht geïnformeerde burgers, op de onzekerheid van sommige verantwoordelijken voor de ordehandhaving, gekneld tussen oplossingen en verplichtingen die met elkaar in strijd zijn, en op de intriges van ondergronds opererende individuen die in onze instellingen verwarring en wanorde willen stichten, waar zij dan weer van zouden kunnen profiteren.

De onderzoekcommissie zal een moeilijke opdracht hebben.

- Ze zal de ideologische, sociale en politieke oorzaken moeten onderzoeken van de ontwikkeling van het openlijke geweld in onze westerse democratieën.

- Ze zal alle mogelijke informatie moeten verzamelen over de oplossingen die zijn gegeven in de ons omringende landen die vóór ons met het terrorisme geconfronteerd werden.

- Ze zal een inventaris moeten opmaken van de repressieve maatregelen die tot dusver zijn toegepast en de verantwoordelijken vragen waarom die ondoelmatig zijn gebleken.

- Ze zal richtlijnen moeten vaststellen voor een hervorming van de politiediensten en daarin waarborgen inbouwen voor de eerbiediging van de rechten en vrijheden van de burgers.

La présente proposition se fonde sur l'article 40 de la Constitution et sur la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires. La commission disposant du droit d'enquête pourra, à ce titre, entendre toute personne et se rendre dans des installations publiques ou privées. Elle fera rapport au Sénat dans les six mois de son installation.

R. LALLEMAND.

**

PROPOSITION

ARTICLE 1^{er}

Il est institué une commission chargée d'étudier les problèmes de prévention et de lutte contre le terrorisme et le grand banditisme, notamment en déterminant les causes, en examinant les moyens mis en œuvre jusqu'à présent à cet effet et en formulant des règles directrices de prévention et de répression tout en garantissant le respect des droits démocratiques des citoyens.

ART. 2

La commission est composée de vingt-deux membres désignés conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

ART. 3

Conformément à l'article 40 de la Constitution et à la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, cette commission disposera du droit d'enquête et pourra, à ce titre, entendre toutes personnes et se rendre dans toutes les installations publiques ou privées.

ART. 4

La commission fera rapport dans les six mois suivant son installation.

R. LALLEMAND.

J. WYNINCKX.

G. SPITAEELS.

N. PECRIAUX.

I. EGELMEERS.

Dit voorstel steunt op artikel 40 van de Grondwet en op de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek. De commissie beschikt over het recht van onderzoek en zal in deze hoedanigheid alle personen kunnen horen en alle openbare of particuliere gebouwen kunnen bezoeken. De commissie moet verslag uitbrengen binnen zes maanden na haar installatie.

**

VOORSTEL

ARTIKEL 1

Er wordt een commissie ingesteld belast met het onderzoek van de vraagstukken inzake het voorkomen van en de strijd tegen het terrorisme en de zware criminaliteit. Zij zal inzonderheid de oorzaken moeten bepalen, de tot nu toe aangewende middelen onderzoeken en richtlijnen uitwerken ter voorkoming en bestrijding van deze verschijnselen, waarbij evenwel de democratische rechten van de burgers gewaarborgd moeten blijven.

ART. 2

De commissie bestaat uit tweeëntwintig leden aangewezen volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de fracties.

ART. 3

Overeenkomstig artikel 40 van de Grondwet en de wet van 3 mei 1880 op het parlementair verzoek, beschikt deze commissie over het recht van onderzoek en kan zij, in deze hoedanigheid, alle personen horen en alle openbare of particuliere gebouwen bezoeken.

ART. 4

De commissie brengt verslag uit binnen zes maanden na haar installatie.